

“L’aiguillon de la mort c’est le péché,” dit St Paul, ce que Bossuet explique ainsi : Ne vous persuadez pas que nous devons considérer la corruption du tombeau selon les raisonnements de la médecine, comme une suite naturelle de la corruption et du mélange. Il faut.....croire selon les principes du christianisme que ce qui engage la chair à la nécessité d’être corrompue, c’est qu’elle est.....une “chair de péché.” Une telle chair doit être détruite, même dans les élus. Il faut donc qu’elle change sa première forme afin d’être renouvelée. Comme un vieux bâtiment irrégulier qu’on laisse tomber pièce à pièce afin de le dresser de nouveau dans un plus bel ordre d’architecture.” Ainsi dans ce dortoir, les corps sommeillent, et dans ce sommeil s’opère la transformation de cette “chair de péché.” De même que pendant la nuit, notre organisme s’épure des éléments mauvais qu’il a absorbé durant son travail, que ce repos du soir est l’ouvrier de réparation, comme un laboratoire où se décomposent les principes étrangers à la vie, ainsi au cimetière pendant la nuit du repos ce corps qui a aspiré le poison du péché par les racines de son origine, qui a respiré par tous ses pores l’atmosphère vicié de tant de crimes, ce corps s’effrite sous la tombe, il se volatilise en poussière minuscule pour se délivrer de tous ces principes malsains, car “la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n’hérite pas l’incorruptibilité,” et “il faut que ce corps corruptible se revête d’incorruptibilité.” Dormez donc ô morts, dormez profondément du grand sommeil qui répare ; cette nuit vous purifie, cette nuit dissout les atomes de péché qui se sont infiltrés en vous, cette nuit donne à votre chair de se refaire dans la force de son origine, alors que la sève de vie ne s’était point encore souillée à sa source, et qu’elle circulait dans les veines de notre premier père limpide, pure comme le crystal. Dormez, oui dormez, car ce corps qui “a été semé corruptible, ressuscitera incorruptible, qui a été semé déshonoré, ressuscitera glorieux, qui a été semé infirme, ressuscitera plein de force, qui a été semé corps animal, ressuscitera spirituel.” Et comment me direz-vous ? C’est une autre raison d’être consolé.

Lorsque vous traversez un dortoir où couchent mille dormeurs, vous savez que la vie est là riche, féconde, vigoureuse, et cependant à peine entendez-vous la respiration qui soulève ces poitrines ; leur souffle paisible, leur respiration lente comme étouffée n’arrivant à votre ouïe que comme une haleine imperceptible. Allez au grand dortoir, au cimetière, écoutez.....vous n’entendez rien ; mais prêtez l’oreille à la foi, qui parle en vous, pour vous faire l’éloge de cette